

***Pabstiella dasilvae* Chiron & Ximenes Bolsanello, *sp. nov.***

*Haec species Pabstiella fusca (Lindley) Chiron & Ximenes Bolsanello et Pabstiella pellioidis (Barbosa Rodrigues) Luer similis est sed plantarum magnitudine perpussila, petalis quam sepalo dorsale circiter quater minoribus, labello quam petalis sesquialongiore, difforme, pubescenti, margine irregulare, et columna macroptera, differt.*

Type : Brésil, Bahia, Mun. de Prado, au niveau de la mer, collecté par Renato Barboza da Silva au printemps 2005, s.n., ex *Chiron09862* (Holotype : HUEFS).

Étymologie : cette espèce est dédiée à Renato Barboza da Silva, orchidophile de Marechal Floriano (ES) et découvreur de ce nouveau taxon.

Description morphologique : plante épiphyte naine, d'environ 3 cm de hauteur, inflorescence non comprise ; rhizome très court, racines nombreuses, fines, blanches ; tige secondaire très courte, 2-3 mm, cylindrique, 0,5-0,55 mm de diamètre, à peine canaliculée, ornée d'une gaine qui la recouvre entièrement quand elle est jeune, unifoliée ; feuille épaisse, charnue, 28 × 6,5-7 mm, elliptique, la base rétrécie en pseudopétiole d'environ 4 mm de longueur, l'apex arrondi et imperceptiblement tridenté, face interne verte, face externe légèrement tachetée de points rouges, à peine carénée ; inflorescence issue de la partie apicale de la tige, dans une spathe courte, moins de 2 mm de longueur,

fractiflexe, pédoncule environ deux fois plus long que la feuille, cylindrique, fin, 0,2 mm de diamètre, garnie de deux bractées stériles longues de 2 mm, triangulaires, aiguës ; racème en zigzag porteur de 2-3 fleurs s'ouvrant successivement, atteignant 20-25 mm de longueur ; fleur peu ouverte, d'environ 8 mm de longueur, sépale dorsal jaune fortement marqué de 5 lignes pourpre foncé, sépales latéraux similaires mais plus densément teintés de pourpre notamment sur leur face interne, pétales jaunes, marqués de 4-5 lignes pourpre, labelle jaune taché de pourpre, colonne blanc légèrement rosé, anthère rose ; bractée florale 1,2 mm de longueur ; pédicelle fin, cylindrique, 8-9 x 0,16 mm, ovaire trigone, 1,2 mm de longueur, pubescent ; sépale dorsal sub-triangulaire légèrement enflé vers le milieu, 7,2 mm de longueur, 2,1 mm de largeur à la base, apex aigu, brièvement apiculé, face externe carénée, face interne densément pubescente sur le tiers apical ; sépales latéraux soudés en un synsépale elliptique à obovale, bidenté à l'apex, les deux dents brièvement apiculées, 7 x 2,8 mm, surface externe marquée de 5 carènes, surface interne densément pubescente ; pétales nettement plus courts que les sépales, sub-rhombiques, apiculés, 1,8-1,9 x 1 mm, glabres, marges entières ; labelle nettement plus long que les pétales, globalement linguiforme, brièvement onguiculé, avec 2 petites excroissances placées de part et d'autre de l'onglet, légèrement trilobé, lobes latéraux petits, sub-triangulaires, lobe médian à marge irrégulière, sub-pubescent, arrondi à l'apex, disque garni de deux callosités longitudinales épaisses, labelle environ 2,7 x 1,3 mm au total ; colonne fine, légèrement arquée, 2,6 mm de longueur, 0,35 mm de diamètre vers le milieu, fortement élargie à l'apex, ornée de deux ailes placées de part et d'autre de la cavité stigmatique et de la base de l'anthère, très grandes, rhombiques, marges du clinandre très découpées.

Fig. 4 et photographie page 140.

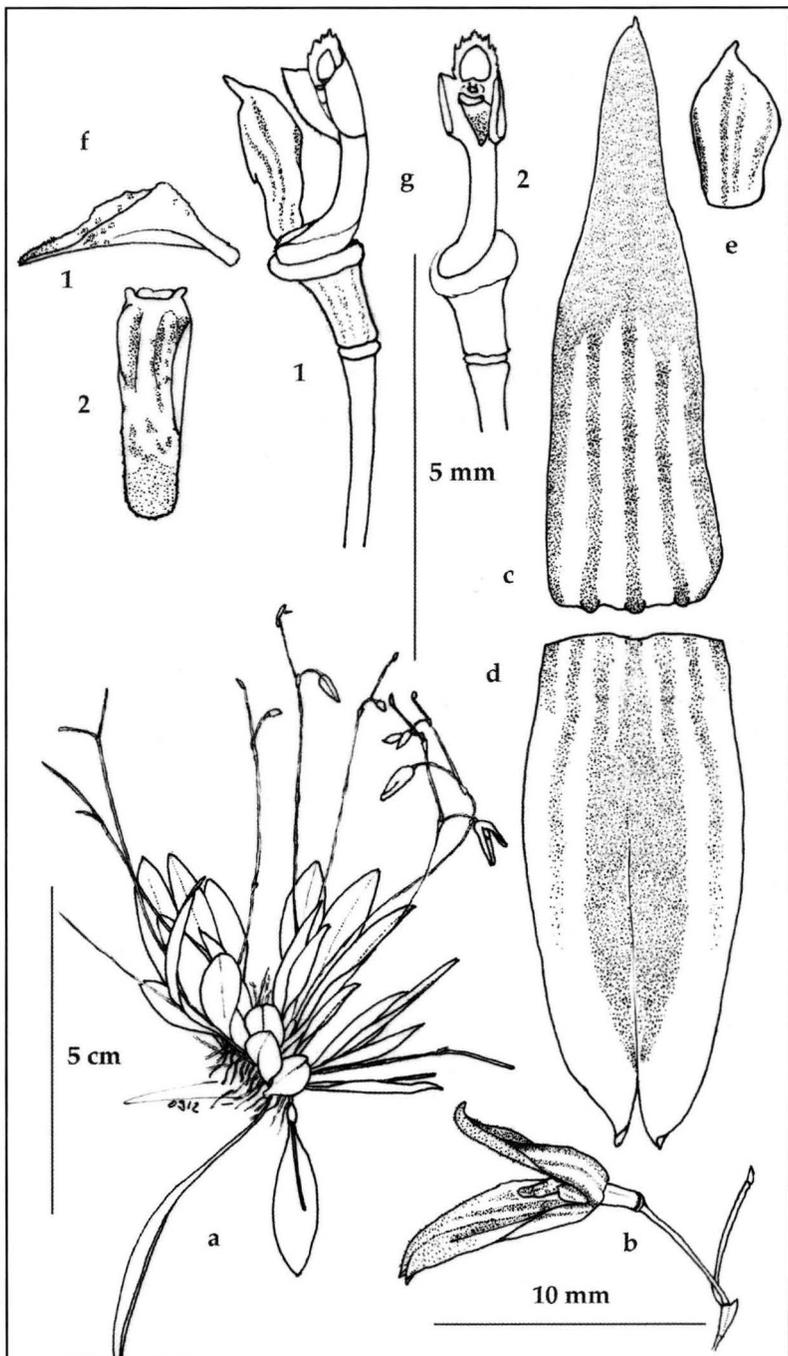
---

### Fig. 4 : *Pabstiella dasilvae* Chiron & Ximenes Bolsanello

page ci-contre

dessin G. Chiron, décembre 2009, d'après type (Brésil, BA, Prado, *Chiron09862*)

a : plante – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétale droit – f : labelle en position naturelle (1 : vue de côté – 2 : vue de face) – g : colonne (1 : vue de côté – 2 : vue de face)



Habitat : restes de forêt de la *Mata Atlântica* au niveau de la mer, entourés de plantations et de bois d'*Eucalyptus*, à environ 6 km du rivage – Floraison de longue durée, la première fleur d'une nouvelle inflorescence s'ouvrant en novembre-décembre.

Discussion : par la forme de l'inflorescence et la pilosité des faces internes des sépales, ce *Pabstiella* se rapproche du morphogroupe « *Pabstiella hians* » (Chiron & Ximenes Bolsanello, 2010) et plus particulièrement, du fait de la taille de la fleur, de *Pabstiella fasciata* (Seehawer) Luer, *P. fusca* (Lindley) Chiron & Ximenes Bolsanello, *P. pelfeloidis* (Barbosa Rodrigues) Luer ou même *P. brachystele* Chiron & N. Sanson. Mais il se distingue de l'ensemble de ces espèces par la taille des plantes, très petite, par ses pétales environ 4 fois plus courts que le sépale dorsal, par son labelle 1,5 fois plus long que les pétales, de forme bien différente, pubescent et à marge irrégulière et par sa colonne dotée d'ailes très grandes.